

## Licencie pour un tweet

Publie le 16 janvier 2013 (/archives/16-janvier-2013).



Licencie pour un tweet –

societe Patrick Faucheu, 21 ans, s'etait moque d'un client de sa societe

C'est un tweet qui l'a conduit a Pole [emploi](#) (<http://www.20minutes.fr/thematique/emploi>). Et Patrick Faucheu, un Toulousain de 21 ans aux allures de geek, est encore tout etonne de sa mesaventure. Il a ete licencie «pour faute grave» le 17 decembre de la societe Teleperformance a Blagnac, son tout premier job en CDI. Il consistait a repondre aux demandes de resiliation pour le compte d'un gros client, un operateur telephonique.

### «Big brother»

Jusqu'a ce message, poste le 12 novembre sur son compte [Twitter](#) (<http://www.20minutes.fr/thematique/twitter>), ou il a l'habitude de dialoguer avec des collegues fans de [jeux video](#) ([http://www.20minutes.fr/thematique/jeux\\_video](http://www.20minutes.fr/thematique/jeux_video)). Il s'y moque en terme peu amenes de la longueur de la phrase type qu'il doit prononcer quand il décroche. Un mouvement d'humeur aux consequences lourdes. Car il est vite repere par l'operateur en question. Ce qui n'etonne pas [Mathieu Prud'homme](#), avocat specialise dans l'Internet, au cabinet Alain Bensoussan. «Il faut savoir que le Web est tres surveille, explique-t-il. Les entreprises mettent en place des outils pour surveiller leur E-reputation». La nouvelle du tweet se repand donc a Teleperformance et, neuf jours apres son premier message, Patrick Faucheu [recidive](#) (<http://www.20minutes.fr/thematique/recidive>) en evoquant «Big Brother». Le couperet tombe : le salarie est convoque pour un entretien prealable au licenciement. Teleperformance s'appuie sur la jurisprudence en matiere de [reseaux sociaux](#) ([http://www.20minutes.fr/thematique/reseaux\\_sociaux](http://www.20minutes.fr/thematique/reseaux_sociaux)). «Elle implique un devoir de discretion et de loyaute vis-a-vis de son employeur sur Internet», indique [Mathieu Prud'homme](#).

Patrick Faucheu trouve tout de meme la sanction disproportionnee : «J'etais persuade que j'allais prendre un avertissement. Je n'ai pas directement critique mon employeur et j'avais a peine 25 followers. C'est vraiment la premiere fois que je me sens aussi cadenassee sur Internet.» Il pense que son cas a servi «pour faire un exemple». Mais son ex-employeur assume. «Une entreprise comme Teleperformance se doit de prendre toutes les mesures pour veiller au respect au sein de l'entreprise et a celui de ses clients», souligne sa direction. ■

— a toulouse, Helene Menal